

L'œil #759

# L'œil

7,90 € NOVEMBRE 2022



**DESIGN,  
MODE...**

QUE GARDER  
DES ANNÉES  
1980 ?

**Orhan  
Pamuk**  
*Portrait d'un  
peintre prix Nobel  
de littérature*

**PARIS  
PHOTO**  
LES PROCÉDÉS  
ANCIENS REMIS  
AU GOÛT DU JOUR

**CENTENAIRE  
DE PROUST**  
COMPRENDRE L'AMOUR  
DE L'ÉCRIVAIN POUR  
LES ARTS VISUELS

*Tendance*  
**LES MUSÉES  
EN QUÊTE  
DE PEINTRES  
RÉGIONAUX**

George Daniel de Monfreid,  
*Autoportrait à la veste blanche*, 1889.

Belgique/Luxembourg 8,90 € - Suisse 13 CHF - Espagne, Italie, Portugal  
cont. 8,80 € - Allemagne 9 € - Maroc 90 MAD - Canada 13,99 \$ ca

L 11082 - 759 - F: 7,90 € - RD



PAR ISABELLE MANCA-KUNERT

# EN FRANCE, LES MUSÉES EN QUÊTE DE "LOCALISME"

De Besançon à Montpellier, en passant par Orléans et Lyon, les musées des beaux-arts développent une nouvelle politique de programmation d'artistes régionaux. Une démarche qui séduit les visiteurs et les élus, tout en répondant aux nécessités économiques et écologiques.

**L**

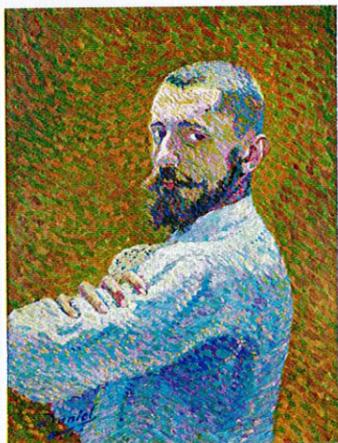
e temps où les musées ne juraient que par les vedettes internationales est-il révolu ? À étudier la programmation de grands établissements régionaux, on sent en tout cas qu'il se

passé quelque chose. De plus en plus d'institutions mettent en veille les expositions interchangeables et, parfois, un peu artificielles pour privilégier des événements commémorant un temps fort de l'histoire locale, des artistes du cru ou des personnalités qui ont façonné leur identité. Plusieurs musées de premier plan en ont même fait leur signature, que l'on pense à Rennes, à Orléans ou encore à Montpellier, qui consacrait l'été dernier une première exposition à Louis Gauffier, ami proche du fondateur du musée, François-Xavier Fabre. Autant de maisons volontaristes dans cette politique dont les efforts sont salués par un succès critique comme public.

Ce phénomène qui s'est récemment accentué est, en réalité, un recentrage dont les raisons sont multiples et complémentaires, scientifiques autant que pragmatiques et économiques. « Clairement, il y a une volonté assez partagée par les musées de s'appuyer davantage sur les collections pour bâtir leur programmation. On observe beaucoup de musées qui se lancent ou, plutôt, se relancent sur ces sujets, car ce sont des catégories de sujets qui existaient déjà, mais qui avaient été un peu négligées pendant un temps », remarque Yohan Rimaud, conservateur au Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon, commissaire de l'exposition « Le Beau Siècle ». « Il y a plusieurs enjeux qui peuvent se croiser et qui sont de diverses natures. Il y a notamment des discours sur le "localisme" qui nous incitent à examiner quelles sont les ressources disponibles sur place, mais aussi un intérêt accru pour le public qui est essentiellement local. »

## IDENTITÉ ET FIERTÉ

Nombre de musées partagent ce constat : les visiteurs sont sensibles aux sujets « maison ». À plus forte raison pour



## PERPIGNAN REDÉCOUVRE MONFREID

C'est un talentueux enfant du pays que met à l'honneur le Musée d'art Hyacinthe Rigaud. Personnalité importante au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, et ami intime de Gauguin, le Catalan George Daniel de Monfreid (1856-1929) bénéficie de sa première rétrospective à Perpignan. Cet événement qui célèbre enfin, jusqu'au 31 décembre, la carrière du peintre post-impresionniste met à profit les collections des musées d'Occitanie, notamment ceux de Béziers, de Narbonne et d'Albi, sans oublier Perpignan, qui a récemment acquis le bel *Autoportrait à la veste blanche* reproduit ce mois-ci en couverture de L'Œil. I. M.-K.

« Monfreid sous le soleil de Gauguin », Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Perpignan, jusqu'au 31 décembre, [www.musee-rigaud.fr](http://www.musee-rigaud.fr)



1\_ George Daniel de Monfreid, *Autoportrait à la veste blanche*, 1889, Perpignan, Musée d'art Hyacinthe Rigaud. © Photo Musée d'art Hyacinthe Rigaud/Pascale Marchesan.

Melchior Wyrsch, *Portrait de Jean Antoine Marchand à l'âge de 106 ans*, 36. © Besançon, MdT.